



Echantillon du marbre Rouge de Rance



Salon de Diane, les murs sont animés de fortes moulures en marbre Rouge de Rance et en vert Campan, château de Versailles.



Détail du revêtement en marbre du salon de Diane, château de Versailles.

Rance, village situé dans la région Wallonne de la province de **Hainaut en Belgique**, abritait une carrière d'exploitation, aujourd'hui arrêtée, dont le marbre a été largement employé dans la construction du château de Versailles. Rance est l'une des plus ancienne et plus importante localité marbrière.

Louis XIV a ajouté à la façade du Château de Versailles, construite sous Louis XIII, une colonnade de marbre de Rance. Le **marbre rouge de Rance** ou « *Vieux Rance* » est probablement celui qui a été le plus utilisé dans la décoration du château, notamment dans la **Galerie des Glaces**, le **Grand vestibule**, dans divers salons, aussi bien employé pour des portiques, des lambris, des chapiteaux La beauté du marbre rouge de Rance correspondait à la volonté de Louis XIV d'employer à Versailles les matériaux les plus nobles. Durant les années 1660-1670, une véritable politique « marbrière » fut menée, sous l'impulsion de Colbert. Les ressources du Nord, désormais français, étaient connues, notamment pour le très apprécié rouge de Rance. A l'époque de la construction du Château de Versailles, c'était la carrière de la Margelle à Rance, qui fournissait la majorité des marbres mais n'arrivant plus à satisfaire tous les besoins d'autant plus qu'on demandait des blocs de plus en plus grands pour les colonnes, on décida l'ouverture du gisement du "*trou à Rocs*" dénommé depuis "*Trou de Versailles*" pour faire face aux besoins croissants.

Le « *Vieux Rance* » est un calcaire teinté de rouge-brun, griotte foncée, parsemé d'une myriade de tabulés (appelés queues de rats par les marbriers) et veiné de gris, et des tâches blanches plus ou moins lenticulaires. Ce marbre, de même que les autres marbres rouges de Belgique, provient de « récif en forme de dôme » dont l'épaisseur peut atteindre 70 mètres, ce qui remonte à des temps très anciens.

Le **marbre rouge de Rance** fut très employé dans le mobilier et l'architecture de la région parisienne aux XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles. Dans la continuité du siècle précédent, la tendance dominante sous la Régence reste celle des marbres de couleurs soutenues, profondes, comme le Vert antique, le Portor, le Rance surtout, qui s'extrait toujours en grande quantité pour les cheminées, et qui orne souvent les commodes en tombeaux à frisaie de palissandre ou bois de violette, dont les veines font écho au réseau de veines sombres entrelacées de ce marbre belge. Ce marbre est très apprécié pour orner les meubles de marqueterie, accompagnant souvent les meubles où la variété des essences était exaltée par des compositions de frisaie parfois rehaussées de fleurs de bois de bout. En revanche, il est peu employé avec les meubles de laque, même s'il arrive que certaines laques rouges soient accompagnées d'un plateau de marbre de Rance, soit pour s'harmoniser avec le marbre de la cheminée, soit pour associer deux rouges, celui du meuble et celui de son plateau. En pleine période de transition entre la rocaille du style Louis XV et le néoclassicisme du style Louis XVI, le marbre Rance s'allie souvent avec des meubles d'acajou, les reflets rouges et brun de l'acajou s'accordant parfaitement avec ce marbre. Au début du XIXème siècle, **Napoléon**, devenu roi d'Italie, puise abondamment dans les carrières italiennes, et les marbres de couleur en vogue sont le marbre Rouge Griotte, les marbres blancs, le Bleu Turquin, le Vert Antique et le Vert de Mer. Sous la Restauration et la Monarchie de Juillet, les marbres gris, blancs et noirs prédominent. Néanmoins, les ateliers de Rance restent actifs tout au long du XIXème siècle, jusqu'en 1952-1953, la couleur aux tonalités chaudes de ce marbre rouge continuant de séduire les amateurs.